Rencontre d'Arles : muse soumise, Zorro érotique... ces photos qui valent le détour

Luc Desbenoit Publié le 11/07/2019. Mis à jour le 11/07/2019 à 15h11.

Le festival de la photographie souffle ses 50 ans et propose une programmation foisonnante. Si le temps vous manque, voici une sélection de six expositions, un programme idéal pour ceux qui n'y restent qu'une journée.

Pour fêter ses 50 ans, le prestigieux festival de photographies dissémine dans la cité antique cinquante expositions aussi variées que les possibilités offertes par ce médium. … l'offre est cette année encore foisonnante. Pour les visiteurs ne disposant que d'une journée, voici les six expositions que nous vous conseillons.

La fantaisie de l'art brut de la collection Decharme

Peu exploré en photographie, l'art brut fait ici l'objet d'une exposition dense émaillée de petites perles. La fantaisie de ces facteurs Cheval de l'image est sans limite. Un anonyme se photographie entre 1940 et 1970 dans son salon, travesti en un personnage fantasque évoquant un Zorro érotisé. La Belge Elke Tangeten (née en 1968) brode des images de Madone avec de la laine. Le Japonais Kazuo Handa (1952-2016) fabrique des pipes en séries, à l'apparence d'une fragile porcelaine, alors qu'elles sont ouvragées avec de la colle et des images exclusivement pornographiques. L'homme d'affaires Günter K., 39 ans, raconte sa relation amoureuse secrète en 1969 avec sa secrétaire, Margret, 24 ans, en décrivant dans un journal le détail de leurs ébats sexuels. Il collectionne les poils pubiens de sa compagne, ses plaquettes de pilules contraceptives et la photographie devant sa machine à écrire, en voyage, dans des chambres d'hôtels. Comme s'il s'agissait d'une poupée Barbie, un jouet sexuel, dont il dispose en sale gosse, à sa guise.

« Photo / Brut : collection Bruno Decharme et compagnie », à la Mécanique générale, dans le parc des anciens ateliers SNCF